

Orthodoxie et Orthopraxie :

Ces deux termes viennent du grec et sont intéressants pour nous car ils dénotent deux manières de penser le faire et le dire, dans les démarches religieuses ou culturelles en général. S'il n'est jamais bon de penser trop avant les dualismes, le propos ici se veut une vulgarisation et une courte réflexion sur la démarche d'une « bonne pratique » telle qu'envisagée par *horizon parrhésia*, et en ce sens permettre de mieux cerner notre propre méthodologie fonctionnelle.

Orthodoxie vient du grec « orthos » / le droit et de « doxa » / l'opinion. Il s'agit donc d'exprimer des idées orthodoxes, qui sont à même de respecter le droit, correctes ou morales selon une législation ou des codes donnés.

Dans le christianisme, « orthodoxe » va rapidement prendre le sens de « vérité » et s'opposera au « catholicisme » / universel pour désigner les Églises d'Orient, de culte grec, slave et éthiopien. En sociologie, l'orthodoxie devient un synonyme pour conformisme ou les comportements sociaux dominants avec comme opposition les termes de « marginal » ou de hors-norme. Dans cette optique, le terme d'orthodoxe peu prendre parfois chez certains une connotation négative. Cette catégorie sera utilisée aussi très tôt en économie, comme chez Adam Smith pour désigner la « bonne gouvernance », puis l'adhésion aux courants classiques de la pensée économique que sont le néolibéralisme et la théorie keynésienne. Enfin en politique, le terme garde sa teinte positive qu'il pouvait avoir en économie, impliquant un fort lien avec une rationalité philosophique, une constance dans l'action et la mise en place des décisions politiques face au très négativement connoté « anarchisme ».

Pour *horizon parrhésia*, l'orthodoxie est avant tout un mode de fonctionnement obéissant à un code, une pensée et se rapproche de ce que l'anthropologie définit comme la foi, les croyances, les dogmes ou encore la « doxa », c'est à dire les codes moraux ou socio-politiques. En opposition à ce terme et ces procédures dites « orthodoxe », nous désirons promouvoir une « orthopraxie ». Du grec « praxis » / le geste, l'affaire, c'est-à-dire une conduite conforme aux rites prescrits.

Dans le judaïsme, l'orthopraxie correspondrait à la mise en conformité de la loi avec la vie quotidienne, ainsi la loi mosaïque s'étend avec la co-existence de Mitzvot et la Halaka qui permettent cette réflexion sur l'application de la loi, ici comprise comme « orthodoxe ». Dans l'Islam, la Charia définit la bonne conduite du musulman, en adéquation avec les règles du Coran. Il est à noter que ces exemples peuvent être dynamiques, les pratiques étant sujettes à réévaluation par les autorités et spécialistes autant que par les communautés. Ceci implique différents courants, dits plus ou moins « orthodoxes » car plus ou moins fidèles à des réglementations strictes et immuables.

Avec l'instauration de sociétés sécularisées à la fin du 19^{ème} et au 20^{ème} siècles, l'orthopraxie est devenue ce que l'on pourrait communément appeler dans le domaine du juridique la jurisprudence: une lecture contextualisée et individualisée parfois des textes de loi et de leur application.

horizon parrhésia reprend à son compte la démarche anthropologique qui consiste à se positionner en tant qu'observateur attentif des pratiques et des discours pour démêler la « doxa » de la « praxis ». L'observation du terrain, l'analyse des discours des intervenants et parties en présence, la comparaison avec les récits mythiques et la différence entre ceux-ci et les pratiques régularisées sont nos objets d'étude. L'objectif est de pouvoir définir ensemble, avec les praticiens de terrain, quelles sont les « bonnes pratiques » qui pourront par la suite faire l'objet d'une mise en forme structurée et transmissible. Cette observation et ces échanges permettront d'aider à la réalisation de règlements d'application de lois ou d'aider à la définition d'une jurisprudence interne, ou encore à développer des conseils et des mises en adéquation des actions dans des contextes donnés afin d'obtenir une reconnaissance et une application des bonnes pratiques observées, pensées et de les diffuser.